

Grandeur a données, depuis 16 ans, à l'oeuvre de l'Oratoire, avec une discrétion, dit-il, une distinction et une cordialité qui honorent et confondent à la fois les Pères de Sainte-Croix. Il remercie ensuite et félicite les sommités du clergé et du monde civil qui ont voulu, en ce beau jour, se trouver à la tête de " ce glorieux bataillon de l'Eglise canadienne " que sont nos jeunes gens. Le Saint-Père, affirme-t-il, sera heureux d'apprendre demain avec quel empressement on a répondu à Montréal, même en s'y prenant d'avance, à son appel d'honorer saint Joseph. S'adressant aux jeunes de l'A. C. J. C., il les assure que, en les accueillant à l'Oratoire dont ils sont les gardiens, les Pères éprouvent la meilleure joie : une joie pleine, sonore, douce et belle — *plena, sonora, jucunda et decora...* La date du 10 octobre 1920 marquera dans les fastes de l'histoire de l'Oratoire.

L'orateur sacré, dont nous regrettons de trop condenser le texte, parle alors de l'attrait de " la lumière des cimes " dont il fait si bon à l'âme de jouir. Excellente allusion au site incomparable de l'Oratoire qui l'amène à évoquer la pensée de ces cimes éternelles du haut desquelles rayonne la gloire de l'humble Joseph aujourd'hui si puissant au ciel et à qui il convient d'aller avec confiance.

Saint Joseph, qui a vécu pour Jésus et Marie, a eu la consolation de mourir entre leurs bras. C'est le patron de la bonne mort, comme c'est celui, depuis 50 ans, de l'Eglise universelle. Et c'est lui, ce grand saint, qui veut être spécialement honoré, ici, sur ce mont royal. Quelle joie ce doit être pour nous !

A travers les âges de foi, Notre-Seigneur et sa sainte mère Marie ont illuminé du sourire de leur présence certains endroits privilégiés de la terre : Paray le Monial, Lourdes et d'autres encore. Toujours, les foules chrétiennes se sont